

Maurice Duault

Les 7 niveaux de conscience

*À la découverte de la richesse de votre univers
personnel*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-359-9605-5**

© Maurice Duault

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Introduction

Mes parents ont commencé mon éducation religieuse à l'âge de cinq ans. J'avais laborieusement appris les prières du catéchisme par cœur et ils m'ont offert un chapelet pour me récompenser. Ils m'ont expliqué que si je faisais une demande à Dieu et que je parcourais le chapelet en récitant un « Notre Père » devant chaque grande boule, et un « Je Vous Salue Marie » devant chaque petite boule alors Dieu me répondrait. C'était magique !

Un soir, j'ai appris que Kennedy a reçu une balle dans la tête et qu'il est entre la vie et la mort. Avec une ferveur immense, j'ai alors demandé que Kennedy survive puis j'ai récité cinq dizaines de chapelets avant de m'endormir, mais le lendemain matin, j'ai eu le cœur brisé quand j'ai appris que Kennedy n'avait pas survécu.

Cette expérience traumatisante a été le germe de mes recherches sur la conscience et ses effets. Depuis des milliers d'années, les fidèles de toutes les religions prient pour le bien de l'humanité. Des millions de personnes pensent inconsciemment que la prière a des effets sur l'objet de leurs prières. Des moines et des nonnes se retirent du monde pendant tout le reste de leur vie pour prier, mais que savons-nous du fonctionnement de la conscience humaine ?

Dans le domaine spirituel, le mot conscience prend de plus en plus d'importance. La pleine conscience est devenue une forme de méditation et l'ouverture de conscience apparaît comme un Graal, mais de quelle conscience parle-t-on ?

Comme le souligne le philosophe André Comte-Sponville, c'est « l'un des mots les plus difficiles à définir ». L'étymologie latine du mot conscience, « *cum scientia* » signifie « savoir avec », savoir que l'on sait. C'est donc une connaissance qui accompagne celui qui pense, un savoir partagé entre un sujet et un objet. La conscience a toujours un sujet, un observateur. Par exemple, dans le cas d'une Expérience de Mort Imminente (EMI), le corps de la personne est inanimé, le cœur s'est souvent arrêté de battre, l'électroencéphalogramme du cerveau est plat, et le sujet matériel disparaît, mais un autre sujet qui observe l'expérience apparaît en dehors de ce monde matériel.

Aristote cherche à comprendre les facultés et les capacités essentielles de l'âme communes au vivant. À cette époque le terme conscience n'existait pas et l'âme englobait toutes les capacités d'un principe de vie. Il définit quatre facultés de l'âme, à savoir la faculté végétative, qui produit la nutrition, la croissance, la reproduction et le déclin des êtres vivants, la faculté sensitive, principe de la sensation et de la sensibilité, la faculté motrice que l'on rencontre chez l'homme et l'animal, et la faculté pensante, principe de la pensée de l'homme.

Saint Irénée au deuxième siècle décompose la conscience en trois niveaux qui sont encore considérés de nos jours. Il distingue le corps, l'âme et l'esprit : "Par son corps, l'homme est ouvert sur le monde et la matière, par son âme il est ouvert à autrui, aux autres hommes, par son esprit il est ouvert à Dieu, à l'Incréé".

Pour certains, la conscience a une définition étroite : c'est une liberté individuelle irréductible qui se situe dans la partie la plus intime de notre être, celle qui correspond à l'expression « en votre âme et conscience ». Pour d'autres, c'est le principe vital et spirituel qui se traduit par *anima* en latin, le souffle, la

respiration, à l'origine du mot âme. Mais le mot âme a une connotation religieuse et est très peu utilisé dans le domaine scientifique. Nous avons donc choisi de définir la conscience de manière large comme **le Principe de Vie** et de réserver le mot âme pour la partie la plus intime et la plus secrète à l'intérieur de notre être.

En d'autres termes, la conscience de l'homme est le principe de vie qui s'unit à la matière pour constituer le corps vivant. Ainsi, le corps vivant est constitué de matière et de conscience. À l'instant de la mort, la matière n'a pas changé, mais elle devient inerte parce que la conscience s'est détachée du corps. Le champ d'investigation est donc particulièrement large et complexe.

Il devient alors nécessaire de décomposer la conscience en capacités complémentaires. Il est même beaucoup plus intéressant de construire un modèle de la conscience en ordonnant toutes les capacités par niveau. Nous étudierons des expériences scientifiques sur les propriétés vibratoires de la conscience pour mesurer des niveaux de fréquences associées à chaque capacité et en déduire un ordre.

Combien de niveaux choisir ? Un petit nombre n'est pas suffisamment précis et un trop grand nombre est trop complexe à appréhender. Nous avons donc choisi 7 niveaux parce que c'est un nombre premier symboliquement fort qui représente la maîtrise de l'esprit sur la matière.

Quels noms correspondent le mieux aux 7 niveaux de conscience ? Le Sanskrit définit des noms ésotériques tels qu'éthérique, astral, causal, bouddhique et atmique qui ne sont pas compréhensibles en occident. Nous avons réfléchi pendant plus d'un an pour choisir des noms pertinents qui représentent la qualité énergétique essentielle, l'état d'esprit et les capacités de chaque niveau de conscience.

Le modèle de la conscience humaine proposé dans cet ouvrage présente des intérêts majeurs dans différents domaines :

- Philosophique pour appréhender un modèle de conscience global, compréhensif par tous, dans tous les pays, toutes les cultures et toutes les religions.
- Sociologique pour comprendre la transformation des caractéristiques de la conscience humaine dans l'histoire en fonction de l'évolution des sociétés. Le modèle est particulièrement stable dans le temps, mais certaines capacités varient en fonction des valeurs sociales de l'époque.
- Spirituel pour comprendre son être, ses missions de vie, donner du sens à sa vie, s'ouvrir à la transcendance, la connaissance et l'amour universel.
- Psychologique pour cultiver son énergie de vie, être plus équilibré, mieux dans sa vie, retrouver sa vraie nature et soigner ses traumatismes et ses blessures. Nous étudierons plus particulièrement comment l'harmonisation des niveaux de conscience soigne les 5 blessures décrites par Lise Bourbeau.
- Développement personnel avec douze exercices pour mettre en pratique cette harmonisation, développer les capacités de la conscience et s'ouvrir à la spiritualité.

Je suis né dans une famille catholique de six enfants. Mon père avait des convictions très fortes pour les valeurs religieuses et il avait une capacité incroyable à accepter tous les dogmes catholiques sans condition. J'ai été enfant de chœur pendant plusieurs années et je me suis engagé dans l'animation de la paroisse. J'ai toujours cherché le sens des phénomènes et les preuves de leur existence par l'expérience. À 20 ans, je ne comprenais plus les dogmes et les mystères de l'Église catholique. À 30 ans, j'ai découvert le bouddhisme Zen avec le livre « *soyez*

Zen » de Charlotte Joko Beck. Tout son enseignement bouddhiste résonnait en moi comme une évidence. J'étais fasciné par sa description des émotions qui sont cachées sous le tapis lorsqu'elle écrit : « Au bout de quelques années de pratique, l'armure émotionnelle se lézarde et la boîte de Pandore s'ouvre et la colère qui nous habitait depuis toujours à notre insu remonte à la surface ». Nous pourrions alors vivre le présent avec beaucoup plus de sensibilité et d'intensité. J'ai ensuite pratiqué la méditation pleine conscience et suivi des enseignements bouddhistes tibétains avec des Lamas et des Rinpochés.

Après mon diplôme de Supélec, j'ai été ingénieur informaticien au Centre d'Études et Recherches d'IBM, puis j'ai parcouru l'Europe comme ingénieur consultant chez Cisco. Nous inventions l'Internet et j'ai déposé 17 brevets dont la majorité a pour but d'améliorer la qualité du transport de la voix et de la vidéo sur Internet. Puis j'ai créé une start-up dans le domaine de l'Intelligence Artificielle. Je me suis ensuite passionné par la science et les pratiques énergétiques qui complètent mes recherches spirituelles. C'est ainsi que je me suis formé à la géobiologie et l'équilibrage énergétique dans l'école de Yann Lipnick.

La géobiologie est la science des énergies de la terre et des lieux. Le géobiologue utilise des techniques héritées des Égyptiens et des druides pour mesurer les phénomènes énergétiques des maisons et des terrains, neutraliser les charges négatives perturbatrices et mettre en place des protections nécessaires pour rendre le lieu de vie plus agréable aux êtres humains.

L'énergéticien ressent les énergies les plus profondes dans le corps et la conscience des humains. Il développe une grande sensibilité pour mesurer une cinquantaine de phénomènes énergétiques, aider le patient à neutraliser les perturbations et équilibrer ses énergies.

Comment un ingénieur peut-il écrire un livre sur la conscience ? Je ne suis pas docteur en philosophie, en psychologies ni en médecine et je n'ai pas de légitimité dans ces domaines. On pourrait croire que je fais le grand écart, mais je n'en ai pas les capacités malgré des années de pratique du yoga et du Qi Gong. J'ai toujours trouvé que les informations des journaux quotidiens étaient très limitées par rapport à la richesse et la profondeur du monde à découvrir. Depuis de nombreuses années, j'étudie la psychologie, la philosophie et je participe à des enseignements et des pratiques spirituelles. Je n'ai pas choisi d'écrire sur la conscience, mais le sujet est venu à moi progressivement, presque par hasard. J'avais envie de décrire mes expériences étonnantes qui suivaient la loi de l'attraction et celles qui avaient complètement déraillé en suivant une loi que j'ai appelé le paradoxe de l'attraction. Je découvrais au fur et à mesure que les conditions qui avaient déclenché le paradoxe de l'attraction étaient beaucoup plus vastes que prévu initialement, et qu'elles faisaient appel à l'ensemble de la conscience. Pendant des mois, chaque nuit, des nouvelles idées m'apparaissaient et le puzzle du modèle de la conscience prenait forme. Voici un premier ouvrage. Le sujet est tellement vaste, que je pressens qu'il méritera une suite.

Chapitre 1 : Nature de la conscience

EXPERIENCE DE MORT IMMINENTE

La science « matérialiste » affirme que tout découle de la matière, tout est un ensemble de particules, atomes, molécules dont les agencements et les interactions construisent la réalité et sont à l'origine de tout ce qui est, de tout ce qui se manifeste. Elle croit donc naturellement que la conscience ne peut être que le résultat de l'activité du cerveau.

En 1998, le neuroscientifique Christof Koch a parié une caisse de bon vin que quelqu'un découvrirait une signature spécifique de la conscience dans le cerveau dans les 25 années suivantes, et le philosophe David Chalmers a parié contre. 25 ans plus tard, les deux chercheurs ont convenu publiquement lors de la réunion annuelle de l'Association pour l'étude scientifique de la conscience (ASSC) à New York que la quête est toujours en cours. Les neuroscientifiques continuent à rechercher à localiser la conscience dans le cerveau et le philosophe Chalmers a donc été déclaré vainqueur.

Dans le livre « *Cette vie... et au-delà. Enquête sur la continuité de la conscience après la mort* », le Dr Christophe Fauré a étudié des rapports scientifiques sur les expériences de mort

imminente (EMI) réalisées par des milliers de chercheurs, principalement outre atlantique. La méthode d'investigation, basée sur la phénoménologie, est une approche scientifique des expériences vécues. Elle vise à comprendre un phénomène vécu par un individu, à en saisir l'essence du point de vue des personnes qui en font l'expérience, en s'affranchissant des principes ou des doctrines. Le chercheur tente de rendre compte de la réalité du sujet en évitant toute interprétation. Les chercheurs estiment que les EMI concernent entre 4 et 15% de la population mondiale et que les expériences de contact avec les défunts concernent 50 à 60% des gens en deuil. Christophe Fauré étudie toutes les objections des scientifiques matérialistes qui croient que les EMI seraient soit d'ordre neurologique ou métabolique, soit d'ordre psychologique. Il répond à chaque objection. L'électroencéphalogramme devient plat dix à vingt secondes après un arrêt cardiaque, avec une période d'amnésie qui précède et suit l'arrêt. La personne est donc très rapidement physiquement inconsciente et le cerveau n'a aucun moyen de produire une expérience de conscience. Mais les personnes qui vivent une EMI décrivent une expérience unique qui suit toujours la même trame et que nous décrirons dans le chapitre spirituel.

Il en tire les conclusions suivantes :

- La conscience existe indépendamment du cerveau.
- La conscience des personnes décédées se poursuivrait dans une autre dimension que la dimension physique terrestre.
- Des interactions et des communications seraient possibles avec cette dimension.

Il est donc tout à fait concevable de penser que, dans certaines conditions, la conscience soit reliée au cerveau, à l'activité neuronale et que, dans d'autres conditions, elle soit

indépendante. Puisque la conscience pourrait être distribuée dans plusieurs dimensions, est-ce que la partie de la conscience corporelle se limiterait au cerveau ?

EXIGENCES DU MODELE DE CONSCIENCE

Notre objectif est particulièrement ambitieux : décrire un modèle de conscience global facilement compréhensible par tous, dans tous les pays, toutes les cultures et toutes les religions. Nous avons donc considéré les contraintes suivantes pour élaborer ce modèle.

Le modèle doit s'appliquer aux sciences de la physique et aux sciences humaines telles que la physique, la médecine, les neurosciences, la philosophie, la théologie, la psychologie et la sociologie. Il s'étend au développement personnel pour être mieux dans sa vie, retrouver sa nature fondamentale et s'ouvrir à la spiritualité. Il devrait alors avoir un impact considérable sur chacune de ces disciplines.

Il doit être compréhensif par tous et dans toutes les cultures. Il existe de nombreux modèles de la conscience qui nous viennent principalement des religions orientales. Ils utilisent des termes tels que « éthérique », « astral », « causal », « atmique » et « bouddhique » particulièrement difficilement compréhensibles en occident. Les plans de conscience orientaux doivent alors pouvoir s'intégrer dans le nouveau modèle.

Il doit être confronté à l'état de l'art. Nous avons étudié les relations avec la pyramide des besoins de Maslow, avec les études psychologiques de Lise Bourbeau sur les 5 blessures, avec les expériences des structures vibratoires des plans de

conscience de Stéphane Cardinaux, et les Expériences de Mort Imminentes réalisées par de nombreux chercheurs.

Il doit être suffisamment complet pour appréhender tous les effets de la conscience sur la matière et sur les autres consciences.

Toutes ces contraintes nous ont conduit à décomposer la conscience en capacités complémentaires. Elles peuvent être reliées les unes aux autres, mais doivent pouvoir se distinguer les unes des autres.

Le nombre de capacités doit être suffisamment important pour permettre une compréhension fine de la conscience et suffisamment petit pour être facilement compréhensible par le plus grand nombre de personnes. Une méthode qui a été largement utilisée dans le passé est de choisir une dimension majeure et de la décrire sur un axe séparant deux éléments opposés ou complémentaires :

- Le cerveau gauche analytique et le cerveau droit synthétique et imaginaire. L'évolution des neurosciences nous montre que les informations traitées par les deux hémisphères ne sont pas réparties de manière aussi simple.
- Le masculin actif et le féminin passif ou le yin et le yang mais chaque être humain intègre les deux éléments de manière variable.
- La lumière et les ténèbres ou le noir et le blanc.
- Le bien et le mal largement instrumentalisé par le manichéisme et toutes les religions occidentales.
- Le corps et l'esprit qui ont été souvent opposés par des philosophes et des religions.

La polarisation permet de décrire simplement comment la personne se situe entre les deux éléments opposés et comment équilibrer ces deux forces ou n'en choisir qu'une seule pour

atteindre une certaine harmonie, mais les enseignements sont toujours relativement limités dans un esprit de dualité.

Le modèle doit se classer en capacités ordonnées entre le niveau le plus dense et proche de la matière et le niveau le plus subtil et proche de l'absolu. La conscience est une énergie et une information qui se mesure avec des fréquences vibratoires dont les valeurs nous permettent d'ordonner les capacités en niveaux.

Une représentation visuelle des ressentis des niveaux de conscience dans le corps et autour du corps ajoute une facilité supplémentaire pour comprendre, ressentir et mémoriser les niveaux du modèle.

RESSENTI CORPOREL DE LA CONSCIENCE

L'état actuel de la science ne permet pas de connaître la localisation du traitement de la conscience mais est-il possible de mesurer la localisation du ressenti corporel des capacités de la conscience ? Par exemple, les neurosciences localisent certains traitements des émotions dans des zones bien précises du cerveau mais nous ne ressentons pas les émotions dans le cerveau. Nous les ressentons principalement dans la poitrine, dans le cœur, et dans le ventre et nous les exprimons ensuite dans tout le corps, et plus particulièrement sur le visage.

Stéphane Cardinaux et son équipe ont cherché à localiser le ressenti des différentes capacités de la conscience dans l'ensemble du corps et autour du corps. Dans son livre « *Structures vibratoires des plans de conscience par les perceptions extrasensorielles, le ressenti corporel et les machines quantiques* », il mesure la signature vibratoire des corps humains, des objets et des lieux à partir de la résonance des fréquences sonores.

Il a commencé par étudier la lumière émise par le corps pour analyser le champ d'énergie humain. Puis il s'est aperçu que les fréquences sonores créent des états modifiés de conscience qui se ressentent parfois pendant plusieurs jours. Chaque fréquence est ressentie dans un organe à l'intérieur du corps ou dans une zone à l'extérieur du corps. Il a réalisé des tests pendant 4 ans avec des centaines de personnes pour en déduire des relations entre les fréquences, les parties du corps et des dispositions psychologiques. Chaque fréquence de 1 à 845 Hz est ressentie sur une partie du corps ou un organe pour toutes les personnes avec une petite variation selon la taille. Par exemple, le talon est ressenti à 14 Hz, l'intestin grêle à 145 Hz, le foie à 170 Hz, et le cervelet à 520 Hz. Les fréquences au-dessus de 845 Hz, sont ressenties sous forme de résonance dans les pieds et dans des couches formant une bulle au-dessus de la tête. Il a donc divisé les fréquences en deux catégories : les fréquences corporelles et extracorporelles.

Nous avons utilisé ses résultats pour en déduire la forme du ressenti corporel de chaque niveau de conscience et les fréquences sonores associées. Le résultat est illustré dans la Figure 1 : ressenti corporel des 7 niveaux de conscience.

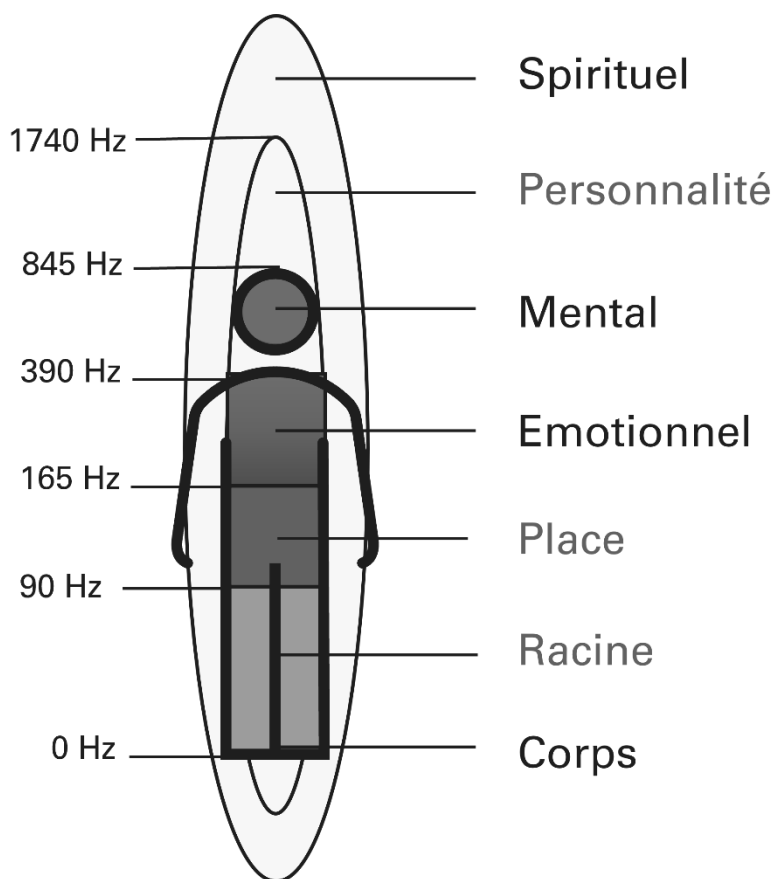


Figure 1 : ressenti corporel des 7 niveaux de conscience

Chaque niveau de conscience est caractérisé par un nom, un spectre de fréquences sonores et la forme de l'énergie ressentie dans le corps ou autour du corps :

1. La conscience du corps est profonde et globale, elle ne ment pas et son énergie circule dans l'ensemble du corps.
2. La conscience de la racine se ressent dans les pieds et les jambes jusqu'aux genoux avec des basses fréquences entre 0

et 90 Hz. Elle nous transmet un héritage génétique et culturel, la connexion à la terre sous forme d'énergie tellurique, une stabilité, une protection et l'abondance de l'énergie de la vie.

3. La conscience de la place se ressent dans le nombril en relation avec la place dans l'entourage, dans le bas-ventre qui résonne avec le vécu non digéré, dans les genoux, entre les mains et les bras jusqu'au coude avec des fréquences de 90 à 165 Hz. Elle structure notre relation au monde, nous situe dans l'espace et dans le temps et se rapporte à l'avoir. La place dans la société évolue avec les questions d'autorité, de phénomène d'enfant roi, et de rapport de force. La place adresse aussi la perception de l'écoulement du temps en suivant 4 modèles : linéaire, cyclique, relatif et spirale.
4. La conscience de l'émotionnel est ressentie dans le cœur, l'œsophage et le système digestif avec des fréquences de 165 à 390 Hz. Elle nous fournit des moyens de ressentir et exprimer nos émotions et sentiments pour améliorer la communication avec notre entourage. Son énergie est puissante mais elle se retourne souvent contre nous et notre entourage.
5. La conscience du mental est ressentie dans la tête et le long des cervicales avec des fréquences de 390 à 845 Hz. Elle nous fournit le raisonnement, le discernement, les croyances, l'ego et se rapporte au comment et au faire. Elle a tendance à prendre beaucoup de place au risque d'envahir tout l'espace de la conscience.
6. La conscience de la personnalité est ressentie dans une forme de bulle qui enveloppe le corps avec des fréquences de 845 à 1 740 Hz. Elle s'étend au-dessus de la tête et au-dessous des pieds. Elle se diffuse dans tout le corps et est centrée au niveau du cœur. Elle se rapporte à l'être et à la question du pourquoi, au passé qui peut se retravailler, au devenir qui

existe déjà dans notre mémoire, et à l'intuition qui est une connaissance immédiate et spontanée. Notre être apparent se distingue de notre âme individuelle qui nous présente des missions de vie et un sens à la vie.

7. La conscience du spirituel se ressent comme une bulle plus large que celle de la personnalité et de dimension variable en fonction de notre niveau vibratoire avec des fréquences supérieures à 1740 Hz. C'est la transcendance à ce qui nous dépasse, et par extension le rapport à l'infini, l'absolu, l'éternité, le sacré et l'éveil.

Nous avons écrit en gris dans la figure les noms des niveaux de conscience qui n'apparaissent pas dans la plupart des ouvrages sur le sujet. Le niveau racine dépasse un niveau ancestral pouvant être perçu de manière relativement figée. Le niveau place dépasse un niveau familial limité dans l'espace et dans le temps. Le niveau personnalité dépasse un niveau causal faisant référence à la loi de causalité orientale. Cette nouvelle terminologie permet d'ouvrir l'étude de la conscience aux traditions orientales et occidentales en intégrant de multiples aspects psychologiques, philosophiques et spirituels.

IMPREGNATION DANS LA MATIERE

Ma formation de géobiologue m'a appris à mesurer les énergies positives et négatives imprégnées dans les maisons. Les drames vécus dans une habitation laissent une trace dans les murs et je suis formé pour neutraliser les charges négatives.

La machine de Stéphane Cardinaux mesurant le ressenti corporel des fréquences sonores a aussi la capacité de mesurer les caractéristiques vibratoires des lieux et des objets ayant

appartenu à des êtres vivants même lorsqu'ils sont décédés depuis plusieurs centaines d'années.

Par exemple, la mesure de la relique de Saint Nicolas de Flüe, Saint patron de la Suisse, présente des pics de fréquences associées à la compassion et la dévotion. Ce sont effectivement les valeurs prépondérantes de la vie du Saint.

L'appareil enregistre dans un fichier audio l'ensemble des fréquences sonores qui résonnent dans un lieu particulier. En rejouant les fréquences du fichier audio dans un autre lieu, il est possible de ressentir la même chose qu'en étant sur place : la forme, sa fonction, la présence d'énergies positives ou perturbée du lieu initial.

Ces expériences montrent que l'énergie de notre conscience imprègne la matière qui nous entoure.

Chapitre 2 : Modèle de la conscience

RELATIONS AVEC LA PYRAMIDE DES BESOINS DE MASLOW

Comment comparer le modèle de la conscience avec d'autres études psychologiques ? Le psychologue américain Abraham Maslow publie en 1943 une théorie de la motivation et des besoins humains. Il décrit une hiérarchie des besoins, généralement représentée sous forme de pyramide, qui de la base au sommet distingue cinq niveaux :

1. Les besoins **physiologiques** tels que la faim et la soif.
2. Les besoins de **sécurité et de protection** tels que le désir d'avoir un toit ou une bonne assurance. Ces deux aspects assurent la survivance physique d'une personne.
3. Les besoins **d'appartenance et d'amour**, besoins sociaux qui reflètent la volonté de faire partie d'une famille, d'un groupe, d'une tribu.
4. Les besoins **d'estime** qui permettent de se regarder dans le miroir le matin avec confiance et respect de soi, reconnaissance, appréciation des autres, capacité à faire les choix qui semblent corrects, à aller de l'avant, à résoudre pleinement les problèmes.

5. Les besoins de **s'accomplir** pour actualiser son propre potentiel.

Maslow a ajouté tardivement un sixième niveau : **la transcendance de soi**. Il affirme clairement que l'être humain complètement développé tendra à être motivé par des valeurs qui transcendent sa personne. Sa démarche tardive n'est pas étonnante parce que les psychologues cherchent d'abord à soigner les plus grandes souffrances psychologiques qui s'arrêtent au niveau de la personnalité. Ils ne s'aventurent que rarement dans le domaine spirituel qui prend plus d'importance en fin de vie.

La pyramide de Maslow est un des modèles des besoins les plus enseignés encore de nos jours dans les domaines du management et du marketing car elle permet de comprendre comment cibler ou adapter un ensemble de services aux besoins des clients.

Le modèle de la conscience que nous décrivons dans cet ouvrage répond particulièrement bien à la réalisation des besoins de la pyramide de Maslow de la manière suivante :

1. Le corps répond aux besoins physiologiques.
2. La racine fournit la stabilité et l'abondance et répond aux besoins de sécurité.
3. La place structure notre relation au monde et répond à la partie appartenance des besoins d'appartenance et d'amour
4. L'émotionnel fournit les moyens de ressentir et exprimer nos émotions et sentiments et répond à la partie amour des besoins d'appartenance et d'amour.
5. L'estime de soi est une capacité du mental.

6. La personnalité nous donne les moyens de comprendre notre être, notre passé et notre devenir et répond aux besoins d'accomplissement de soi dans notre singularité.
7. Le spirituel répond aux besoins de transcendance de soi.

La correspondance entre les deux modèles confirme l'ordre et la pertinence des niveaux de conscience. Pourtant, les capacités de notre modèle de la conscience dépassent largement les besoins essentiels de l'individu. Par exemple, la capacité émotionnelle contient de nombreuses émotions et sentiments positifs et négatifs, ainsi que l'expression et la compréhension des ressentis alors que la pyramide des besoins se limite à des capacités positives d'amour et d'affection des autres. D'autre part, les capacités de raisonnement et d'action sont essentielles à la compréhension du mental et ils dépassent largement le besoin d'estime. Notre modèle de la conscience ne se limite pas à des capacités positives essentielles et est donc plus exhaustif que la pyramide de Maslow.

La Figure 2 : relations par rapport aux besoins de la pyramide de Maslow illustre comment les niveaux de conscience placés à droite répondent aux besoins de l'individu placés à gauche.

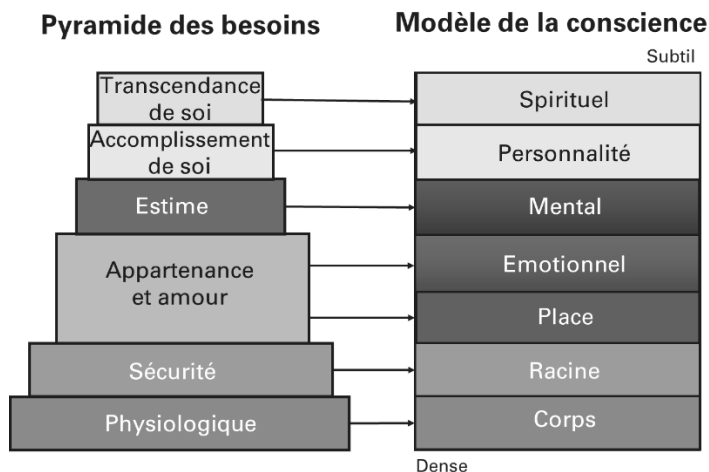


Figure 2 : relations par rapport aux besoins de la pyramide de Maslow

La pyramide des besoins est souvent représentée sous forme pyramidale pour exprimer une hiérarchie. Tous les besoins sont continuellement présents, mais certains se font plus sentir que d'autres à un moment donné. Les besoins les plus primaires situés à la base de la hiérarchie doivent être pris en compte pour que les besoins plus élevés se fassent ressentir.

Le modèle de la conscience présente aussi une forme de hiérarchie car les niveaux les plus élevés sont ressentis avec les fréquences les plus hautes.

Les niveaux corps, racine et place situés en bas du modèle sont proches de la matière. Ils sont structurants, denses, ils se manifestent localement dans le corps, ils sont primordiaux, sont associés à l'avoir, et se ressentent dans les fréquences les plus basses.

Les deux niveaux intermédiaires émotionnel et mental sont associés au faire et fournissent les moyens pour vivre nos expériences sur terre.

Les niveaux personnalité et spirituel situés en haut du modèle sont associés à l'être et sont les plus subtils. Ils sont ouverts vers la connaissance, l'amour universel, l'univers des possibles, légers, impalpables, vastes, profonds, interconnectés avec le monde des consciences et se ressentent dans les fréquences le plus élevées. Le niveau personnalité contient toutes les mémoires individuelles du passé, et du futur potentiel. Le niveau spirituel accède aux mémoires collectives et à la connaissance universelle du monde. L'expression « ouverture de conscience », qui ne précise pas l'objet de cette conscience, sous-entend souvent une ouverture vers les niveaux de conscience les plus élevés.

Nous évitons donc de représenter le modèle de la conscience sous la forme d'une pyramide car par rapport à la matière, les premiers niveaux sont les plus structurants et ont la plus grande importance mais par rapport à l'être, la connaissance universelle et l'amour, les niveaux supérieurs sont prépondérants.

RELATIONS AVEC LES 5 BLESSURES

Le livre de Lise Bourbeau « *Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même* » a eu un succès phénoménal dans le monde entier. Des milliers de psychologues ont étudié ces blessures pour soigner leurs patients. Chaque blessure est décrite par des attitudes, un comportement, un masque qui cherche à cacher la blessure, et une morphologie physique facilement identifiable. J'ai été passionné par ce livre parce qu'il permet de comprendre le schéma de pensée propre à chaque blessure.

Comment guérir les blessures qui empêchent d'être soi-même ? L'identification d'une blessure peut devenir un bon prétexte pour se complaire dans la souffrance.

J'ai découvert que chaque blessure correspond à un excès ou un manque d'une capacité d'un des 5 niveaux centraux de la conscience. L'harmonisation des niveaux de conscience est donc une méthode très puissante pour comprendre les causes profondes et soigner les 5 blessures. Elle utilise une approche de psychologie positive pour transformer une source de souffrance en un objectif compréhensible, positif et réaliste.

Par exemple, l'addiction désigne l'attachement nocif à une substance ou à une activité. C'est un phénomène qui s'est énormément développé avec l'accès de plus en plus facile aux jeux et aux substances addictives. Les spécialistes de l'addiction ont élaboré des centaines de méthodes pour traiter cette pathologie. Des recherches sociales étudient comment notre société capitaliste cultive le désir de consommation. Les drogues profitent à tout un réseau de producteurs et de distributeurs qui savent tenter les jeunes personnes comme le serpent a tenté Ève dans le jardin d'Eden. Des politiciens traquent ces réseaux pour agir en amont sur ce système pervers. Des recherches neurophysiologiques analysent le comportement du cerveau en présence de la substance et montrent le rôle central qu'occupe le système de récompense et de renforcement. Des recherches chimiques étudient comment les substances agissent sur le corps des patients. Elles permettent de trouver des substituts pour accompagner un sevrage. Des recherches ont même porté sur une forme de vaccination de la personne contre la molécule responsable d'une addiction particulière, mais elles n'empêchent pas le patient d'essayer une autre substance ou une autre addiction.

Toutes ces recherches permettent d'analyser tous les faits qui accompagnent l'addiction, mais elles n'adressent pas les causes profondes. La première cause de l'addiction est une dépendance et Lise Bourbeau a très bien démontré que la dépendance est un masque qui cache une deuxième cause encore plus profonde : la

blesseure d'abandon. La personne addict s'est souvent sentie abandonnée par ses parents pendant son enfance. Elle ne s'est pas sentie rejetée ni humiliée mais abandonnée comme un bateau qui dérive parce qu'il n'a pas d'ancre solide. **La troisième cause est la cause primordiale la plus profonde : un manque dans le niveau de conscience de la racine.** La perspective est tout à fait nouvelle et beaucoup plus large car nous pouvons trouver des moyens encore plus efficaces pour renforcer les racines afin qu'elles nourrissent une déficience de la conscience. Nous privilégierons deux grandes directions pour soigner l'addiction. La première est une reconnexion au patrimoine humain. Nous sommes reliés aux autres humains par nos gènes et notre culture. La mondialisation a tendance à nous couper de nos traditions, mais nous pouvons retrouver des racines avec notre famille, nos ancêtres et toutes les traditions locales, régionales, nationales et internationales. La deuxième est une reconnexion à l'énergie de la terre. Le monde virtuel informatique et le métavers nous coupent de la connexion à la terre et à l'énergie tellurique structurante. Nous chercherons donc à retrouver un enracinement et un ancrage à la terre par des promenades dans la campagne, du jardinage et toutes les activités dans la nature.

EFFETS DU PELERINAGE SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Depuis quelque temps, j'avais le désir de plus en plus fort de partir en pèlerinage sur le chemin de Compostelle. Après le confinement, les conditions étaient réunies pour faire le pas. Beaucoup de gens rêvent de pèlerinage mais au pied du mur, peu se décident à partir. Pour moi, c'était très simple, c'était une évidence.